Analyse du générique, séquence d'ouverture du film..

Objectif : analyser le générique du début. 0h'10 – 0h5'57

Regardez le court documentaire sur l'histoire des génériques de films, https://www.arte.tv/fr/videos/060738-237-A/une-histoire-des-generiques-de-films-blow-up/.

Visionnez, à présent, celui du film Rouge comme le ciel.

Petites histoires des génériques :

Au début des années 1900, il n'y avait pratiquement pas de génériques de films. Le titre était suffisant pour démarrer le film. Certains n'avaient que le générique de début, tandis que d'autres n'avaient que le générique de fin.
C'est dans les années 1970 à Hollywood que les génériques de début et de fin ont eu pour but de rendre honneur à l'équipe du film. Les génériques de début permettent, parfois, d'anticiper le film.
Au début, les génériques de fin n'étaient pas si longs. Au fil des ans, leur longueur a augmenté, certains pouvant même atteindre quinze minutes. Ils visent deux objectifs : ils permettent de reconnaître les membres de l'équipe et le nombre de collaborateurs qu'il a fallu pour créer le film. La longueur du générique de fin dépend du nombre de personnes de l'équipe de production. Pour permettre de captiver le spectateur jusqu'à la fin, certains génériques proposent même une animation amusante pour les rendre plus attrayants. Les génériques de fin sont des moments transitoires pour le spectateur qui quittent l'ambiance du film pour aller vers un retour à la réalité.

Analyse du générique, séquence d'ouverture du film :

Comme nous l'avons constaté dans la capsule Blow-up, consacrée aux génériques de film, celui-ci fait partie de ceux qui s'intègrent complétement au film.

En quoi cette précision qui apparaît en premier est-elle importante ? Vous pouvez vous aider de la fiche intitulée « Une histoire vraie à replacer dans un contexte historique précis ».

Cette phrase ancre le récit dans une réalité. Après la lecture de la fiche précédente, nous savons que Rouge comme le ciel est l'adaptation libre d'une période de la vie de Mirco Mencacci. Plus tard une indication temporelle sera précisé , Toscane 1971. Période durant laquelle la législation italienne considère encore les enfants non-voyants comme des parias interdits d'être scolarisés dans des écoles classiques.
Le spectateur sera, alors, davantage sujet aux émotions, à l'empathie.

Décrivez cette image. Que peuvent symboliser ces taches de couleur ? Qu'entendez-vous hors champ ?

Les noms du réalisateur et du producteur apparaissent sur un écran noir traversé par des taches de couleurs pales. Celles-ci annoncent le handicap de Mirco. Le médecin l'annoncera d'ailleurs à son père: *« votre fils ne voit désormais que des ombres ».* Cela « justifiant » son éviction de l'école.
Des cris d'enfants, le chant de d'une nature estivale (sauterelles, criquets, grillons...) se font entendre.

Des enfants jouent à colin-maillard. En quoi ce jeu est-il symbolique ? Cette scène reviendra à la fin du film. Pourquoi ?

A préciser : les règles sont les suivantes : un chasseur a les yeux bandés et les chassés tournent autour de lui en évitant de se faire toucher. Lorsque le chasseur touche un autre joueur, celui-ci s'immobilise et laisse le chasseur lui toucher le visage. Si le chasseur réussit à reconnaître la personne au toucher, alors celle-ci prend la place du chasseur.

Ce jeu met en scène des voyants dans les rôles de non-voyants. On joue à devenir aveugle...
Une métaphore qui introduit l'histoire de Mirco. Ce dernier fait, ici, figure de chef. Il parle et décide pour le groupe.
La séquence finale inverse les rôles. Mirco est accueilli par « le chasseur », il insiste pour porter le bandeau, inutile pourtant. Il s'avère, alors, meilleur chasseur, joueur, il voit « mieux ».

Décrivez ce plan. Que veut montrer, ici, le réalisateur ?

Panorama qui montre une vue typique de la Toscane baignée d'une lumière jaune. Les couleurs sont chaleureuses, la nature verdoyante.
Des enfants que l'on distingue par la couleur de leurs vêtements, jouent, heureux, libres.
A noter les lignes d'horizon, claires et nettes comme un tableau.

En quoi, ce plan annonce-t-il une rupture avec la scène d'exposition ?

La scène d'exposition a montré aux spectateurs un espace idyllique dans un pays de rêve. Apparaît alors cet écran noir parsemé de taches de couleurs pales. Celui-ci est la marque du générique (voir photogramme 2).

Établissez une comparaison avec le plan ci-dessus.

Mirco va perdre progressivement la vue. Il entrevoit des images floues, des reflets lumineux, des taches de couleur.
Cette perte de la vue est illustrée par ces deux plans subjectifs. Ces derniers évoque les images du générique.

Le titre du film apparaît et vient clore cette séquence. Commentez ce photogramme.

Le titre apparaît après 6 minutes. De nouveau cette marque forte du générique. Un plan noir, un titre et une tache rouge...

Source utilisée, les films du Préau.

<u>Pour aller plus loin : des notions de cinéma essentielles : (voir fiche).</u>
Vision objective et subjective, champ, contrechamp.

Kathia Nasillski, Professeure détachée au Service Éducatif à Normandie Images.